

TABLE DES MATIÈRES

Le début d'une belle amitié ?	
Quelles sont les choses que les chiots ont besoin d'apprendre ?	
Comment les chiots apprennent-ils le mieux ?	9
La vie de famille	10
L'histoire de la « hiérarchie »	11
Quelques conseils qui peuvent faciliter les choses	14
Le comportement souhaité	18
La relation	18
L'apprentissage du nom	20
L'appel	21
L'inhibition de la morsure	24
Sauter	26
Rester seul	28
La nronreté	31

interaction avec les inconnus,	
es congénères et les autres animaux	35
omment reconnaître un bon groupe de chiots ?	37
es maladies infantiles	38
apprentissage des signaux auditifs et visuels	40
ù pouvez-vous obtenir de l'aide ?	42
uteurs modernes à recommander	44
propos de l'auteure	45
a vaccination du « globetrotteur »	46



LE DÉBUT D'UNE BELLE AMITIÉ ?

Le jour où vous avez récupéré votre chiot a été un moment de grande joie pour vous. Vous envisagiez probablement d'acquérir un chien depuis un certain temps et vous vous y êtes préparé-e de manière plus ou moins intense. Il est facile d'oublier que le chiot ne ressent pas les mêmes choses. Ce jour-là, il est sorti de son environnement habituel. Pour lui, c'est un jour de déracinement, un jour où il dit adieu à tout ce qu'il connaît et où il perd sa mère, ses frères et sœurs et les personnes qu'il a connues jusqu'à présent. Pour un chiot, ce jour marque la fin d'un monde qu'il connaît et le début d'une nouvelle vie avec beaucoup à apprendre.



QUELLES SONT LES CHOSES QUE LES CHIOTS ONT BESOIN D'APPRENDRE? Heureusement, les chiots sont particulièrement bien équipés pour apprendre beaucoup de choses en peu de temps. À proprement parler, un chiot apprend à chaque instant. Mais pour être sûr qu'il apprenne les bonnes choses, vous devez, en tant que propriétaire de chien, veiller à ce que le petit chien fasse également les bonnes expériences. La vie dans la société d'aujourd'hui impose des exigences sévères à un chien.

Le chiot doit :

- être capable de vivre avec « sa » famille. Il peut s'agir d'un adulte ou d'une famille avec des enfants. Il peut également s'agir d'autres chiens et/ou d'autres animaux.
- s'entendre avec toutes sortes d'autres personnes. Elles peuvent être connues ou inconnues et se comporter de manière totalement différente. En particulier, un chien vivant dans une grande ville rencontre chaque jour une grande variété de personnes.
- s'entendre avec d'autres chiens. Les chiens doivent apprendre et s'exercer à avoir une interaction adaptée avec leurs congénères, surtout s'ils sont très différents de leur mère et de leurs frères et sœurs.
- se comporter de manière appropriée avec les autres animaux. Ils ne doivent pas courser les canards et les cygnes, les chats et les lapins, mais aussi le gibier ou les animaux de ferme comme les moutons, les chevaux et les bovins, par exemple.
- s'habituer à l'ensemble de leur environnement. Le chiot ne doit pas avoir peur des voitures et de la conduite, des escaliers et des escalators, des ascenseurs, des tramways ou même des orages et bien plus encore.
- Comprendre et suivre les ordres de ses maîtres, par exemple « assis », « couché » et « viens ici », et être capable de marcher correctement en laisse.

QUELLES SONT LES CHOSES QUE LES CHIOTS ONT BESOIN D'APPRENDRE ?

En outre, il existe bien sûr des formations spéciales, par exemple chien de sauvetage, chien-guide pour aveugles, chien-guide pour handicapés ou chien de service, pour n'en citer que quelques-unes. Une grande partie de ce que nous attendons des chiens n'est en fait pas du tout adaptée à l'espèce : par exemple, les chiens doivent rester seuls à la maison pendant de longues périodes, être propres, ne pas mâcher les objets qui nous sont chers et aboyer le moins possible. C'est un énorme programme. Il est facile de comprendre que les chiens ont besoin de beaucoup de soutien de la part de « leurs » maîtres pour apprendre.



COMMENT LES CHIOTS APPRENNENT-ILS LE MIEUX?

Les chiens utilisent tous leurs sens pour communiquer avec leurs congénères et sont très attentifs au langage corporel et aux expressions faciales. Les chiots sont donc parfaitement équipés pour nous observer et pour s'orienter en fonction de notre langage corporel. Par conséquent, le langage corporel est le moyen le plus direct de transmettre des informations à un chiot. Alors, montrez-lui ce que vous voulez!

En revanche, les chiens, contrairement aux êtres humains, ne disposent pas d'un centre de la parole. Ils ne comprennent donc pas le langage et ne pourront jamais apprendre à parler. Par conséquent, la façon la plus simple pour un chien d'apprendre à nous comprendre est d'utiliser des mots courts et non ambigus — pas de phrases — et de toujours utiliser exactement le même mot pour la même action.

La charge de travail étant très importante, il est préférable de commencer le plus tôt possible. Cependant, vous ne devez pas surcharger le petit chien. Les chiots ne peuvent pas encore se concentrer longtemps. Il est donc préférable de s'entraîner pendant cinq minutes plusieurs fois par jour que de s'entraîner une fois pendant une demi-heure.

Très important : cela doit être amusant pour tous les participants.

LA VIE DE FAMILLE

Une coexistence satisfaisante au sein de la famille est basée sur les principes et comportements suivants qui sont primordiaux pour le chien :

- mon maître est la chose la plus importante pour ma vie et donc pour moi;
- c'est pourquoi je fais très attention à mes maîtres, même à l'extérieur, où il y a beaucoup de choses intéressantes :
- je ne montre pas de résistance au toilettage et j'aime qu'on me caresse partout ;
- je ne blesse pas mes maîtres.

Tout cela n'est pas automatique, mais se développe à partir des expériences acquises par le chiot et ses maîtres quotidiennement. Le développement de ces bases du vivre ensemble peut être contrôlé spécifiquement dès le premier jour par la pratique et l'apprentissage. Il ne doit pas être laissé au hasard.

L'HISTOIRE DE LA « HIÉRARCHIE »

La « hiérarchie » a longtemps été considérée comme le facteur le plus important de la coexistence des loups, des chiens et aussi des hommes et des chiens. On suppose que la coexistence ordonnée au sein du groupe est basée sur le fait que les animaux les plus forts sont plus à même de faire valoir leurs propres revendications. Ainsi, ils acquièrent des droits et un rang supérieur grâce à l'effort physique. L'autorité et, finalement, les postes de leader seraient donc le résultat de la supériorité physique. Ainsi, en s'affirmant physiquement, les animaux les plus forts assurent une hiérarchie « fonctionnelle ».



Cela a conduit à recommander aux propriétaires de chiens dont les chiens ne se sont pas comportés comme ils le devaient de « montrer clairement à leur chien qui est le patron ». À cette fin, l'utilisation de la force physique était et est toujours recommandée. Par exemple, le rôle « alpha », dans lequel le propriétaire du chien jette son chien avec force sur le dos. De cette façon, le propriétaire du chien est censé prouver sa propre force physique et donc sa supériorité, gagnant ainsi le respect et la soumission du chien.

Cependant, des découvertes scientifiques récentes, y compris des observations de loups vivant en liberté (David Mech), montrent que la classification dans un groupe social n'est pas basée sur des animaux physiquement plus forts forçant les autres à être subordonnés. Il est de plus en plus évident qu'une coexistence sociale réussie repose sur l'apprentissage de certaines règles dès le plus jeune âge. Ces règles servent à simplifier l'interaction entre tous les participants, à l'instar, par exemple, d'un règlement intérieur ou de règles du jeu. Des règles claires permettent une coopération détendue, car chaque membre du groupe sait à quoi s'en tenir. La condition préalable à cela est que tous les membres du groupe connaissent ces règles et y adhèrent. La capacité à apprendre les règles d'interaction est innée chez les loups et les chiens. Dès la troisième semaine de vie, dès que les chiots commencent à explorer l'environnement, ils apprennent également les règles d'une interaction correcte.

Cela est plus facile pour les louveteaux en liberté, qui apprennent de leurs congénères, que pour les chiots. Les bases de la communication avec les congénères sont innées et la communication fonctionne donc dès le début. Les petits loups apprennent rapidement ce à quoi il faut faire attention et comment se comporter lorsque des confrontations sérieuses menacent.

Chez les êtres humains et les chiens, les bases de la compréhension mutuelle ne sont pas innées. Il n'est pas rare que des malentendus surviennent. Ce n'est pas sans raison que davantage d'accidents avec morsure se produisent au sein de la famille et avec des personnes connues qu'avec des inconnus. Chaque chiot et ses nouveaux maîtres doivent d'abord apprendre à se comprendre.

La plupart des gens ne sont pas vraiment conscients de cela. Mais heureusement, les chiens ont acquis une compétence importante grâce à leur longue histoire en tant qu'animaux de compagnie : ils sont très attentifs aux personnes. Au départ, chaque chiot est donc fondamentalement heureux de surveiller de près son nouveau maître ou sa nouvelle maîtresse et d'apprendre tout ce qui est possible. Toutefois, cela ne reste pas automatiquement le cas. Le chien doit être encouragé et soigné avec une intensité variable selon le chien et la race.



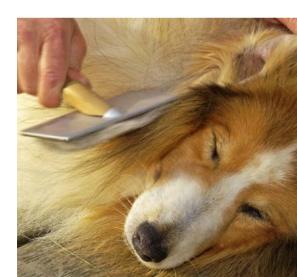
QUELQUES CONSEILS QUI PEUVENT FACILITER LES CHOSES :

- Aménagez un endroit dans votre maison afin de pouvoir y placer le chiot lorsque vous ne pouvez pas passer du temps avec lui, par exemple à l'aide de barrières pour les enfants. Il doit y avoir un endroit confortable pour dormir, de l'eau, des jouets et des collations, mais il ne doit pas y avoir de choses auxquelles vous tenez ou des objets de valeur. Rien ne peut arriver ici ni au chiot ni à l'appartement. Le chiot ne doit pas être en mesure de quitter cette zone sans votre aide. Habituez le chiot à cet endroit dès le premier jour, afin qu'il aime s'y trouver, par exemple en lui donnant toujours à manger à cet endroit ou en le laissant y trouver une friandise.
- Abstenez-vous de le réprimander. Un chiot en est au tout début il ne sait pas encore ce qu'il
 aurait pu faire et comment le faire correctement. Il doit d'abord l'apprendre et le pratiquer
 suffisamment. Les réprimandes ne sont donc pas du tout utiles, et peuvent même nuire à la
 relation.
- Les chiots ont une quantité incroyable de choses à apprendre au cours de leurs premières semaines et de leurs premiers mois. Certaines sont plus urgentes que d'autres. Certaines choses que l'on apprend facilement au cours des premières semaines ne peuvent être apprises par la suite qu'au prix de gros efforts. Il vaut la peine de mettre en pratique les points suivants dès le début :

1. Les caresses, le brossage, enlever les tiques, etc.

Vous pouvez généralement faire supporter à un chiot toutes sortes de choses. Avec certains chiens, c'est possible plus tard, d'autres ne supportent plus certaines choses à l'âge adulte. À long terme, cela en vaut la peine lorsqu'un chien aime le toilettage et les caresses. Méthode : prenez plusieurs morceaux de nourriture dans une main (10 à 15 morceaux de nourriture sèche) et pendant qu'une main caresse la fourrure et explore tout le corps petit à petit – oreilles, ventre, pattes, etc. — le chiot reçoit un morceau après l'autre de la main tenant la nourriture, rapidement et sans pause. Comme le chiot mange tout le temps, il ne se défend pas et ne part pas. Arrêtez-vous dès que la nourriture est terminée. Répétez cet exercice au moins une fois par jour. Le brossage peut être pratiqué de la même manière. Difficulté particulière pour enlever les tiques : vous avez besoin d'une main pour écarter la fourrure et de l'autre main pour saisir la tique avec la pince à tiques et la retirer. Il n'y a donc plus de main pour nourrir le chiot lorsque l'on est seul. Conseil : présentez la nourriture de manière à ce que le chiot soit occupé à la lécher.

Le but n'est pas de récompenser le chiot pour un comportement correct, mais de faire en sorte que le chiot se sente à l'aise avec l'action qu'on lui fait subir et qu'il apprenne donc à l'aimer.



- Certains chiots prennent rapidement l'habitude de gambader ou de s'esquiver lorsque vous les mettez en laisse ou que vous leur mettez un harnais ou un collier. Si vous ne voulez pas jouer à cache-cache avant chaque promenade, vous devez spécifiquement investir un peu de temps et de patience.
 - Prenez quelques morceaux d'aliments dans une main et les objets nécessaires dans l'autre. Montrez-lui ce que vous avez entre les mains et allez à l'endroit où vous voulez l'attirer. Donnez-lui une bouchée à la fois d'une main pendant que vous mettez le collier ou le harnais avec l'autre. Pour inciter le chiot à mettre sa tête dans le harnais, faites passer la nourriture par l'ouverture pour attirer la tête dans l'ouverture. Vous verrez qu'au bout de quelques jours, un rituel se développera et vous aurez besoin de moins en moins de morceaux de nourriture.
- 3. Apprendre son nom : cette section est présentée en détail p 20.
- 4. Rappel : cette section est présentée en détail p 21.

- L'apprentissage de la propreté est décrit plus en détail à partir de la page 31. Voici un conseil : j'ai personnellement eu de bonnes expériences avec les alaises utilisées pour les personnes alitées. Lors des débuts avec un chiot, je place ces alaises à l'intérieur devant la porte d'entrée et sur le balcon, afin que le chiot puisse y faire ses besoins en cas d'urgence (si je ne suis pas moi-même assez rapide). Comme ces alaises sont revêtues d'une couche imperméable d'un côté, le sol (ou le tapis) n'est pas mouillé et les besoins peuvent être facilement retirés.
- 6. Rester seul : tout chien doit pouvoir rester seul à la maison pendant de longues périodes, par exemple, lorsque vous allez au cinéma ou faites des courses. Les chiens doivent s'y habituer lentement. Commencez à l'habituer tôt, mais seulement lorsque votre chiot se sent réellement chez lui dans votre nouvelle maison. Au cours des premières semaines, il est judicieux de demander à un membre de la famille de rester à la maison pour garder le chiot s'il doit s'absenter pendant de longues périodes. Si vous vivez seul(e), un(e) ami(e) pourrait peut-être faire office de « gardien(ne) de chiot ». Voir page 28 pour les détails de la formation.



LE COMPORTEMENT SOUHAITÉ

Le comportement d'un chien est naturellement façonné par ses interactions quotidiennes avec ses maîtres. Mais des exercices spécifiques permettent de mettre en pratique assez rapidement les comportements souhaités.

LA RELATION

Une bonne relation constitue la base de la vie en commun. Vous pouvez travailler activement à l'établissement d'une bonne relation en utilisant la nourriture de manière très ciblée. Ne dit-on pas que « l'amour passe par l'estomac » ?

Nourrissez donc fréquemment votre chien à la main, d'abord principalement à l'intérieur, puis de plus en plus à l'extérieur lors des promenades. À cette fin, les aliments secs sont bien plus adaptés.

La seule contrepartie de votre chien : il s'assied tranquillement devant vous pendant qu'il reçoit la nourriture (assis = s'il te plaît).

Exercice

Si vous voulez nourrir votre chiot à partir de la gamelle, tenez d'abord la gamelle dans votre main. Attendez que votre petit chien soit bien assis en face de vous et donnez-lui les premières bouchées avec votre main pendant qu'il est assis. Ensuite seulement, posez la gamelle sur le sol.

Exercice

Faites quelques pas avec la nourriture dans l'appartement. Arrêtez-vous de temps en temps, attendez qu'il s'assoie gentiment et donnez-lui un petit morceau.

En particulier avec les races de petite taille, toute la nourriture est rapidement donnée par la main et lors des exercices – et il ne reste rien à manger dans la gamelle.



L'APPRENTISSAGE DU NOM

Apprendre au chiot à répondre à son nom va plus vite si vous l'entraînez activement de manière ciblée. Faites l'exercice suivant plusieurs fois au cours des deux ou trois premiers jours : dites son nom d'une voix réjouie avec un visage amical et donnez immédiatement un morceau de nourriture. Répétez cette opération trois à cinq fois de suite. Par ailleurs, prononcez toujours ce nom de façon joyeuse :

- si votre chiot accourt de toute façon vers vous, et donnez-lui une « friandise » dès qu'il arrive vers vous ;
- si votre chiot vous regarde par hasard.

Dès le début, le nom doit annoncer de manière fiable quelque chose de bon chaque fois que vous le prononcez. Évitez de prononcer le nom dans un contexte négatif ou avec une voix peu aimable.

L'APPEL

Vous pouvez poser des bases fiables pour la suite dès le début dans la maison, par exemple en utilisant toujours le même son pour appeler votre chiot pour le repas. Un sifflet est recommandé parce que le son est toujours identique : neutre et jamais fatiqué, frustré ou en colère.

Exercice

Votre chiot est debout devant vous, attendant la nourriture : sifflez, puis posez immédiatement le bol sur le sol. Faites cet exercice chaque fois que vous nourrissez votre chiot pendant une semaine. Il est préférable de conserver ce sifflet dans la cuisine, à côté de la nourriture, afin de l'avoir toujours à portée de main lors de la prise de nourriture.

Après une semaine, attirez votre chiot dans la cuisine avec le sifflet. S'il accourt, donnez-lui une bouchée tout de suite. Après cela, vous pouvez faire d'autres exercices, mais il est important qu'il reçoive sa nourriture immédiatement lorsqu'il arrive auprès de vous. Ainsi, pour cet exercice, n'attendez pas qu'il s'assoie.



EXERCICE

À l'extérieur, ne sifflez que lorsque votre chien vous regarde et que vous êtes sûr-e qu'il viendra ! Récompensez-le immédiatement lorsqu'il arrive auprès de vous.

La récompense doit être importante lors des premiers exercices à l'extérieur. Augmentez lentement les exigences. Ne sifflez pas si vous voyez qu'il est très distrait. Chaque fois que vous sifflez et qu'il ne vient pas, vous l'avez entraîné à ne pas venir lorsque vous sifflez !

Important : au début, utilisez le sifflet uniquement dans la maison. Vous pouvez commencer cet exercice à l'extérieur uniquement lorsque votre chien se réveille d'un sommeil profond et se précipite vers vous pour prendre sa nourriture !

EXERCICE

Pour ouvrir la gueule, placez d'abord une main doucement sur le museau et tenez la friandise devant le nez avec l'autre main. Dès que votre chiot ouvre la bouche, placez la friandise sur sa langue ou, mieux encore, étalez un peu de saucisse de foie sur sa langue. Au fur et à mesure qu'il progresse, vous pouvez alors tenir le museau moins fermement et placer le morceau de nourriture plus en arrière sur la langue.

De plus, dites le même mot de manière amicale chaque fois que la gueule est ouverte (par exemple, « Debout ! »). Si vous avez répété cet exercice un nombre suffisant de fois, votre chien ouvrira alors sa gueule de lui-même à cette invitation. Même par la suite, vous devez lui donner de temps à autre quelque chose qu'il aime sur la langue.

Il est important que le chien apprenne qu'une main humaine sur le museau est toujours agréable. On ne peut donc que déconseiller d'attraper le museau brutalement en quise de réprimande.



L'INHIBITION DE LA MORSURE

L'inhibition de la morsure signifie que les chiens font attention à leurs dents et ne mordent pas, c'est-à-dire qu'ils ne causent pas de blessures. Cependant, ce comportement n'est pas inné et doit être appris. Cela se produit d'abord pendant l'interaction avec la mère et les frères et sœurs et doit ensuite se poursuivre dans la famille humaine. Ainsi, dès qu'un chiot montre ses dents, vous devez réagir rapidement et clairement : criez d'une voix forte, mettez le jeu en pause, détournez-vous et ignorez-le pendant un court moment. Pour ce faire, il peut être amené à se rendre dans une autre pièce pendant une courte période (quelques minutes seulement). Cela lui montre que vous n'êtes pas intéressé-e par des jeux aussi brutaux. Dans cette situation, veillez également à ce que votre chiot ne continue pas à s'amuser seul, sinon ce court isolement ne sert à rien.

Surtout dans un cadre où il y a des enfants, il est important de pratiquer ces choses sous surveillance, sinon un jeu de poursuite peut facilement se développer. Cela aurait l'effet inverse : le comportement continuerait à se détériorer.

De même, criez d'une voix forte chaque fois que votre chiot mord des vêtements même si vous ne sentez rien. Il doit apprendre à toujours être prudent avec les gens. Il ne doit pas comprendre le message : peau : on ne peut pas mordre ; manches de la veste : on peut mordre plus fermement. Votre peau pourrait se trouver sous le tissu au moment où il serre les dents plus fermement, et cela pourrait être très désagréable. Ne retirez en aucun cas votre main pendant ces exercices, car cela l'entraîne à vous attraper avec sa mâchoire.

Selon le degré de sensibilité de votre chiot, il faut plus ou moins de temps pour que des succès soient visibles. Pour certains chiots, cela prend des semaines – même si vous vous entraînez régulièrement tous les jours.

Ce n'est qu'après une courte pause que le jeu peut reprendre. Toutefois, l'appel à le faire doit venir de vous. Si vous, ainsi que tous les autres membres de la famille, procédez de cette manière, le chiot utilisera ses dents de plus en plus prudemment et finira par ne plus mordre du tout.

Il apprend avec le temps : si vous êtes trop brutal-e, vous perdez son amitié et le plaisir s'arrête.

Une bonne inhibition de la morsure ne signifie pas la garantie que ce chien ne mordra jamais personne dans sa vie. Cela signifie qu'un tel chien ne provoque pas de blessures involontaires et accidentelles. L'inhibition de la morsure assure une interaction appropriée avec les amis et les proches. Dans les confrontations sérieuses, cependant, il peut encore mordre.



SAUTER

Le saut des chiens est un phénomène de développement. Les jeunes loups qui saluent leur mère essaient d'atteindre le coin de sa bouche, de la pousser et de la lécher. La louve régurgite alors la proie qu'elle a chassée et transportée dans son estomac jusqu'à la tanière. À partir de ce comportement, que le louveteau manifeste à l'égard de sa mère, un rituel de salutation se développe, qui est utilisé tout au long de la vie du louveteau. Les chiens montrent également ce comportement « enfantin ». Il s'agit d'une salutation amicale et d'un geste d'apaisement : cela signifie « Je suis un enfant, ne me fais pas de mal ».

Comme ce comportement est inné, les chiots essaient de le montrer également aux personnes. Ils essaient d'atteindre le visage humain pour lécher les coins de la bouche – un geste amical de soumission. La réprimande n'est pas une contre-mesure très appropriée.



Plus vous réprimandez, plus votre chien se lèvera et essaiera de lécher les coins de votre bouche pour vous signaler sa gentillesse et vous apaiser. Repousser ne sert pas à grand-chose non plus, car cela devient un jeu pour votre chien d'attirer votre attention. Sans même le vouloir, c'est ainsi que vous entraînez votre chien à sauter.

Comment arranger les choses ? Restez immobile, sans réagir, quand votre petit chien vous saute dessus. Ne lui parlez pas et ne le regardez pas. Regardez-le du coin de l'œil. Si, à un moment donné, il s'assied plus ou moins par accident, penchez-vous immédiatement, félicitez-le calmement et donnez-lui immédiatement une friandise pour chien pendant qu'il est assis. Ne soyez pas trop intense lorsque vous le félicitez, car cela augmentera son excitation et il ne sera pas capable de rester tranquille. Les caresses ont aussi souvent tendance à briser la concentration. Dès qu'il se relève ou saute en arrière, arrêtez immédiatement de le féliciter et de le caresser. Vous pouvez même vous détourner de lui. Dès qu'il s'assied à nouveau, vous pouvez le féliciter et le récompenser à nouveau. Tous les membres de la famille et même les visiteurs doivent se comporter de cette manière. Vous pouvez prolonger l'exercice en lui donnant un petit morceau de temps en temps avant qu'il se lève. Ensuite, lorsque vous voulez arrêter, faites-le-lui savoir en disant, par exemple, « terminé » et en montrant vos mains vides. Il apprend ainsi que l'exercice est terminé.

Après quelques répétitions de cet exercice, le chiot aura appris qu'il est préférable de s'asseoir attentivement devant vous plutôt que de sauter. Il sait qu'il peut facilement vous éduquer : il vous a appris à le récompenser dès qu'il s'est assis.

Par la suite, une partie de la ration alimentaire quotidienne peut être distribuée de cette manière chaque jour, de préférence à différents endroits du domicile. Il peut alors apprendre à s'asseoir un peu plus longtemps et à attendre sa friandise.

RESTER SEUL

Les chiens sont des créatures sociales et ont besoin de partenaires sociaux, chiens ou humains, pour survivre. C'est particulièrement vrai pour les chiots, bien sûr : un chiot laissé seul à l'âge de 8 à 12 semaines ne pourrait pas survivre par lui-même. Le fait d'être seul met donc la vie en danger et déclenche des sentiments d'anxiété qui peuvent s'intensifier et aller jusqu'à la peur de la mort.

C'est pourquoi il n'est pas recommandé de laisser le chiot passer les premières nuits seul. Il est vrai qu'à un moment donné, le chiot cesse de pleurer parce qu'il a perdu tout espoir d'être secouru. Mais on peut facilement imaginer qu'une telle expérience de la peur laisse des traces chez un être vivant. Cela pourrait être le premier pas vers une anxiété de séparation plus tard dans la vie.

Les chiots ne doivent pas être laissés seuls, surtout pendant les premières nuits.

Rester seul doit être appris lentement au cours des semaines suivantes. Au début, il faut avant tout donner au petit animal le sentiment qu'il est entre de bonnes mains. Cela inclut l'expérience de se sentir en zone protégée, surtout la nuit dans l'obscurité.

Il est préférable d'aménager un espace de couchage qui soit proche de votre propre lit et qui porte l'odeur de sa mère. Pour ce faire, demandez à l'éleveur de placer une serviette dans le box de mise-bas, que vous emporterez ensuite avec vous lorsque vous récupérerez le chiot. Avec cette serviette dans son nid et l'odeur de sa mère dans son nez. le chiot s'endort alors rassuré – et s'habitue en même temps à l'odeur de sa nouvelle famille. Après quelques jours, la vieille serviette ou autre peut alors être retirée.

Mais les chiens doivent parfois rester seuls à la maison. Par conséquent, laissez votre chiot seul pendant de courts moments dès le début, de préférence lorsqu'il est rassasié et fatigué ou qu'il mordille un jouet. Il suffit de quitter la pièce l'air de rien, d'aller aux toilettes un instant et de fermer la porte. Prolongez progressivement le temps. Les ordures doivent également être enlevées. Ne faites pas de grands adieux, et évitez aussi de saluer intensément à votre retour. Dans les deux cas, le chiot remarquera davantage votre absence. S'il se plaint à la porte quand vous rentrez, c'est qu'il a été dépassé par les événements. Alors, demandez-en moins la fois suivante et gardez une période de séparation plus courte. Assurez-vous également qu'il est vraiment rassasié et fatigué ou occupé à quelque chose d'intéressant – il ne fera alors pas de bêtises.



Ne répondez pas à ses pleurnicheries en le réconfortant ou en le réprimandant : ni l'un ni l'autre n'améliore le comportement, mais conduit à une aggravation à long terme.

Il est également judicieux de ne pas ouvrir la porte sans qu'il y ait le silence, sinon il apprendra que le cri vous a fait venir. Le résultat de l'apprentissage serait : crier aide – crier davantage aide encore plus...

LA PROPRETÉ

Dès la première nuit, vous pouvez poser les bases pour que votre nouveau compagnon soit rapidement propre. Vous pouvez soit attendre que le petit soit agité, soit régler l'alarme et réveiller le chiot après environ trois heures de sommeil. Emmenez-le dehors une minute pour qu'il puisse faire ses besoins. N'hésitez pas à l'en féliciter. Rendormez-vous sans en faire plus. Renouvelez l'opération après trois ou quatre heures.

Les accidents doivent être évités autant que possible. À chaque fois que le chiot fait ses besoins au mauvais endroit, il a l'occasion de pratiquer un comportement indésirable et il est même récompensé pour cela : il a pu se soulager – une sensation agréable.

Malheureusement, en conclure qu'une punition servirait à l'apprentissage de la propreté dans ce contexte est une erreur. En réprimandant, en donnant des coups sur le museau, en frappant avec un journal ou même en secouant la fourrure du cou, le chiot apprend surtout une chose : ne laisse pas ton maître ou ta maîtresse te surprendre en train de faire ça, car ils peuvent être méchants. Le chiot essaie alors de faire ses besoins sans être observé, en cachette. Cela rend la suite de la formation plus difficile.

Quel est le meilleur moyen ? Surveillez de près votre nouveau compagnon. La plupart du temps, les chiots montrent qu'ils sont à la recherche d'un endroit qui leur convienne en se baladant avec l'air de « fouiller ». Ne perdez pas de temps. Prenez rapidement et doucement le petit et portez-le à l'endroit où il doit faire ses besoins. Restez avec lui jusqu'à ce qu'il ait terminé et félicitez-le pour son comportement. Si vous dites un mot spécifique chaque fois qu'il fait ses besoins, avec le temps, un lien sera établi entre ce mot et le comportement manifesté. Si vous faites cela régulièrement, alors plus tard – après de nombreuses répétitions – ce mot déclenchera de manière fiable le comportement souhaité.

Au début, donnez à votre chiot des occasions fréquentes de faire ses besoins – après avoir joué, après avoir mangé et après une sieste. Vous pouvez également le faire toutes les heures pendant la journée. Remarque : le matin, l'expérience montre que vous n'aurez pas le temps de prendre une douche ou un petit déjeuner avant – un chiot peut rarement attendre aussi longtemps.

Important : toujours le même mot, au moment où il fait ses besoins – pas avant !



FONDAMENTALIX

- Les chiots s'habituent très tôt la surface sur laquelle ils font leurs besoins. Ainsi, un chiot peut initialement avoir des difficultés à accepter la surface qui lui est proposée dans votre environnement parce que l'éleveur lui a proposé quelque chose de différent.
- Les chiots ne peuvent pas contrôler leur vessie et leur sphincter de manière fiable au début.
- Les chiots ont besoin d'un endroit calme, sans perturbation. Trop de stimuli environnementaux, qu'ils soient agréables ou dérangeants, détournent l'attention de la tâche à accomplir et sont donc défavorables. Pour certains chiens, cela s'applique également au mauvais temps ou au froid.
- Si vous ne pouvez pas garder un œil sur votre chiot en permanence, il existe d'autres moyens de vous assurer qu'il ne peut pas faire d'erreur. Par exemple, vous pouvez l'habituer à être dans un parc ou une cage de transport lorsqu'il se repose (d'ailleurs, les chiots doivent toujours avoir un endroit où ils peuvent se reposer sans être dérangés).
- Soyez patient avec votre chiot. N'imaginez pas qu'il fait quelque chose délibérément pour vous ennuyer. Tout demande de la pratique et prend simplement du temps, même l'apprentissage de la propreté.

L'INTERACTION AVEC LES INCONNUS, LES CONGÉNÈRES ET LES AUTRES ANIMAUX

Pour qu'un chien soit capable d'appréhender tout son environnement de manière détendue, il doit y faire de bonnes expériences en temps voulu. L'habituation est le processus par lequel on s'habitue à des stimuli environnementaux tels que les tramways, les voitures, le bruit de la ville et les aspirateurs, les bruits forts et le ramassage des ordures. La socialisation est le terme utilisé lorsque ce processus d'apprentissage est lié à des êtres vivants tels que des enfants qui courent et qui crient, des personnes de toutes les couleurs de peau, grandes et petites, des chiens de toutes les tailles et couleurs et d'autres animaux. Un chiot apprend à se comporter correctement en faisant les bonnes expériences.

Une interaction appropriée avec des inconnus, d'autres chiens et d'autres animaux s'apprend à travers une interaction appropriée avec les inconnus, les autres chiens et les autres animaux. Cela semble ridicule, n'est-ce pas ? En fait, ca ne l'est pas.

Important : la « protection des chiots » n'existe pas. Lorsqu'il interagit avec d'autres chiens, un chiot est protégé s'il adopte les bons comportements. Mais cela n'est vrai que si l'autre chien est hien socialisé.

Le début d'une helle amitié Le début d'une belle ami

Ce n'est pas n'importe quelle interaction avec les chiens qui est importante, mais bien celle avec des chiens socialement compétents qui ne font pas peur et qui montrent comment se comporter correctement. Un chiot ne doit pas rencontrer n'importe qui, mais des personnes qui lui montrent que les humains ne sont pas dangereux, ne lui font pas peur et qu'il peut leur faire confiance. Recherchez donc pour votre chien des occasions d'interaction où les conditions sont bonnes pour des expériences souhaitables. Avec les humains, il est conseillé d'établir autant d'interactions agréables que possible. Ici aussi, les aliments sont un bon outil de travail. Mais attention : les dents de lait des chiots sont pointues et acérées !

Un chiot qui est ouvert aux personnes inconnues peut être nourri à la main par son maître en présence d'inconnus. Les inconnus semblent ainsi agréables, mais le chiot concentre son attention sur son maître. Dans le cas d'un chiot plutôt anxieux et réservé, il peut être utile que les personnes non familières nourrissent elles-mêmes le chiot à la main. Cette deuxième approche est répugnante pour de nombreuses personnes, et ce pour diverses raisons. Cependant, il est possible d'apprendre plus tard à un chien qu'il ne peut accepter de la nourriture qu'avec une permission.

Au début, le plus important est que le chien apprenne : l'approche de personnes inconnues n'est pas dangereuse et même agréable, de sorte qu'il devienne fondamentalement amical envers les gens.

La meilleure facon d'apprendre et de mettre en pratique les choses à savoir – en particulier comment interagir avec d'autres chiens – est de participer à un bon groupe de chiots sous la direction d'un expert.

COMMENT RECONNAÎTRE UN BON GROUPE DE CHIOTS ?

- Un entraîneur est responsable d'un maximum de 6 chiots.
- Les chiots ne sont pas âgés de plus de 16 semaines.
- Dans un groupe, les chiots jouent entre eux sous surveillance
- Ils apprennent à interagir avec d'autres chiens, ils apprennent à connaître l'environnement animé et inanimé d'une manière agréable et sans stress.
- Les brimades ne sont pas autorisées, car les chiots concernés n'apprennent rien de bon d'une telle expérience : le « brimé » n'a plus confiance en lui , le « brimeur » adopte un comportement indésirable. Si un chiot est harcelé et/ou poursuivi par un ou plusieurs autres chiots, les animaux seront séparés. Pour ce faire, le « brimeur » est mis a l'écart calmement – sans être puni.
- Les propriétaires apprennent comment habituer leur petit chien aux escaliers, au tramway, à une visite chez le vétérinaire, à des personnes à l'allure étrange et bien plus encore.
- Les punitions sévères telles que la secousse de la fourrure du cou, le jet sur le dos (rôle alpha), la pression de la laisse et autres ne sont ni recommandées ni appliquées.
- Il n'y a pas de cris sur les chiots ou les propriétaires de chiens.
- Les connaissances des experts sont transmises aux participants non seulement oralement, mais aussi par écrit.

LES MALADIES INFANTILES

Pour beaucoup de gens se pose la question des maladies contagieuses. Au contact d'autres chiens, un chiot peut attraper toutes sortes de maladies! Sur le principe, bien sûr, c'est vrai. De même que les enfants ramènent de nombreuses maladies infantiles de l'école maternelle, les chiots peuvent contracter des maladies infectieuses et des parasites lors de leurs promenades et par contact direct avec d'autres chiens.

QU'EST-CE QUI EST RECOMMANDÉ ?

Heureusement, vous pouvez prévenir le risque de maladie. Le risque très réel d'infection est réduit au minimum si les vaccins nécessaires contre la maladie de Carré, la leptospirose, l'hépatite, la parvovirose et la toux de chenil sont administrés au bon moment.

Les chiots qui n'acquièrent pas l'expérience nécessaire au début de leur vie sont plus tard incapables de faire face aux exigences de l'environnement et réagissent de manière inappropriée, par exemple par des crises de panique, un comportement agressif ou même des troubles du stress. De tels problèmes de comportement sont inévitables en cas de mauvaise socialisation. Ils peuvent être contrecarrés uniquement au prix de grands efforts et parfois, malheureusement, ils ne peuvent plus être inversés. Par conséquent, il est essentiel d'établir une interaction avec d'autres chiens en temps opportun.



L'APPRENTISSAGE DES SIGNAUX AUDITIFS ET VISUELS (ORDRES)

Si les réponses émotionnelles de base se développent et sont apprises au cours des premières semaines de vie, un chien en bonne santé peut apprendre à répondre à des signaux auditifs et visuels (ordres) tout au long de sa vie. Entrer dans le détail du « comment » dépasserait le cadre de cet article. À la fin de la brochure, un certain nombre de livres sont mentionnés.

Toutefois, dans ce cadre, je voudrais attirer l'attention sur les points suivants : pour qu'un chien soit capable d'effectuer une certaine action de manière correcte et fiable, ce comportement doit avoir été pratiqué suffisamment souvent dans de nombreux endroits différents et dans des conditions très variées. L'ordre « assis » doit être pratiqué, par exemple, dans la cuisine, dans le couloir, dans le parc avec peu de distraction, sur le bord de la route, etc. La posture du propriétaire et la pratique en présence de différentes personnes sont également importantes. En fonction de la difficulté de la tâche, un certain comportement doit donc être pratiqué maintes et maintes fois dans une grande variété de circonstances – peut-être plusieurs milliers de fois au total! La raison est que les chiens ne généralisent pas bien.

Donc, si votre chien ne fait pas ce que vous lui demandez, posez-vous les questions suivantes :

- 1. Combien de fois ai-je pratiqué cela avec lui ?
- 2. L'avons-nous pratiqué dans ces mêmes circonstances, avec ces mêmes distractions, auparavant ?



Votre réponse à la question 1 devrait être : plusieurs centaines de fois. Aux deux autres questions, la réponse devrait être « oui ». Si ce n'est pas le cas, cela signifie que plus de pratique et de patience sont nécessaires. Dans tous les cas, votre chien ne mérite pas de punition. Il suffit de penser à vos propres expériences – à l'auto-école, en faisant du sport ou en apprenant un instrument de musique. Tout cela a pris du temps. Ne vous obligez pas, vous ou votre chien, à faire des exercices si vous n'en avez pas du tout envie. Tout cela est censé être amusant !

OÙ POUVEZ-VOUS OBTENIR DE L'AIDE?

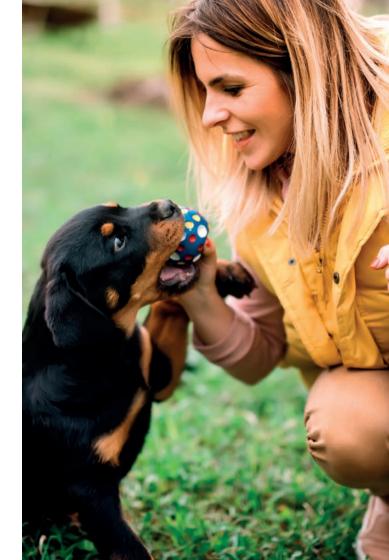
Certains chiots réagissent aux nombreuses nouvelles choses qui se présentent à eux avec prudence ou sont même vraiment effrayés et le montrent en reculant, en se recroquevillant ou même en fuyant. D'autres aboient par peur et insécurité, ou même sautent en avant et attrapent avec leur mâchoire : un exemple parfait de « l'attaque est la meilleure défense ».

Les réactions humaines habituelles et tout à fait « normales », comme réconforter, calmer ou réprimander, n'entraînent généralement pas d'amélioration, mais peuvent même renforcer ce comportement indésirable.

Par conséquent, si votre chiot est manifestement sensible, n'attendez pas patiemment pendant des semaines que son état s'améliore, mais demandez rapidement l'aide d'un professionnel compétent. Un temps précieux pourrait être gaspillé, qui ne peut souvent être rattrapé qu'à grands frais – et parfois même pas du tout.

Ainsi, si vous avez des questions spécifiques sur le comportement de votre chien ou sur des problèmes connexes, vous pouvez envoyer un courriel directement à mon adresse e-mail : **dr@renate-jones**. de. Un autre contact adapté pour les questions comportementales est la GTVMT - Gesellschaft für Tierverhaltensmedizin und -therapie (Société pour la médecine et la thérapie comportementales animales) **www.qtvmt.de**.

L'objectif de la thérapie comportementale est de modifier les comportements et les habitudes, mais surtout de changer les émotions. Malheureusement, même si nous le souhaiterions, il existe rarement des remèdes miracles et des solutions immédiates. L'expérience montre que les changements réussis sont le résultat d'un haut niveau d'engagement personnel. Les autres promesses sont rarement sérieuses.



AUTEURS CONSEILLÉS

Celina del Amo, John Bradshaw, Renate Jones-Baade, Esther Schalke, Barbara Schöning, Viviane Theby

Celina del Amo, Renate Jones-Baade, Karina Mahnke: Der Hundeführerschein Sachkunde – Basiswissen und Fragenkatalog. Ulmer Verlag Stuttgart 2009. ISBN 3-8001-3659-7

Celina del Amo: Hundeschule StepbyStep zum folgsamen Familienhund. Ulmer Verlag Stuttgart 2007. ISBN 3-8001-4789-9

Celina del Amo: Spielschule für Hunde. 117 Tricks und Übungen. (3. Auflage) Ulmer Verlag Stuttgart 2002, ISBN 3-8001-4172-8

Celina del Amo:

Probleme mit dem Hund verstehen und vermeiden. Mit 6 speziellen Trainingsprogrammen. Ulmer Verlag Stuttgart 1999. ISBN 3-8001-7468-5

Jean Donaldson:

Hunde sind anders. Menschen auch – so gelingt die problemlose Verständigung zwischen Mensch und Hund. Franckh-Kosmos Verlag Stuttgart 2009; ISBN 3-440-082229

Dorit Feddersen-Petersen: Hundepsychologie. Sozialverhalten und Wesen, Emotionen und Individualität. Franckh-Kosmos Verlag Stuttgart 2004. ISBN 3-440-09780-3

Barbara Handelman:

Hundeverhalten: Mimik, Körpersprache und Verständigung.

Franckh-Kosmos Verlag Stuttgart 2010. ISBN: 3-440-12069-4

Renate Jones-Baade:

Welpenschule leicht gemacht. Franckh-Kosmos Verlag Stuttgart 2002. ISBN: 3-440-08964-9

Karen Pryor:

Positiv bestärken – sanft erziehen Franckh-Kosmos Verlag Stuttgart 2006. ISBN: 3-440-10629-2

Sabine Winkler:

Hundeerziehung. Sanfte Erziehung von Anfang an, Hundesprache verstehen, Problem effektiv lösen. Franckh-Kosmos Verlag Stuttgart 2009. ISBN 3-440-8122-2

Sabine Winkler:

So lernt mein Hund. Der Schlüssel für die erfolgreiche Erziehung und Ausbildung. Franckh-Kosmos Verlag Stuttgart 2001. ISBN 3-440-08519-8

À PROPOS DE L'AUTEURE



Renate Jones-Baade, dr. méd. vét.

a étudié et obtenu son doctorat à Munich et la désignation supplémentaire de « Thérapie comportementale » de la Chambre vétérinaire de Bavière. Elle est titulaire d'une formation complémentaire de l'université de Southampton, d'un MSc (Master of Science) en conseil en comportement des animaux de compagnie et est membre à part entière de l'APBC (Association of Pet Behaviour Counsellors) en Angleterre. Elle participe activement à la formation et au perfectionnement des vétérinaires et des dresseurs de chiens et dirige également un cabinet de thérapie comportementale animale à Munich, spécialisé dans le comportement agressif.

Contact : Tél. : + 49 (0)89 30756758

E-mail: dr@renate-jones.de

LA VACCINATION DU « GLOBETROTTEUR »

Âge de la vaccination en semaines	Calendrier des vaccinations
à partir de 6 semaines*	Vaccination intranasale contre la toux de chenil (Bordetella bronchiseptica, Parainfluenza)
à partir de 6 semaines*	Vaccination contre le parvovirus
à partir de 8 à 9 semaines	Vaccination contre la maladie de Carré, l'hépatite, la parvovirose, la leptospirose, le virus parainfluenza canin
à partir de 12 semaines	Vaccination contre la maladie de Carré, l'hépatite, la parvovirose, la leptospirose, la rage, le virus parainfluenza canin
à partir de 16 semaines**	Vaccination contre la maladie de Carré, l'hépatite, la parvovirose, la leptospirose, le virus parainfluenza canin
à partir de 6 à 12 mois**	Vaccination contre la maladie de Carré, l'hépatite, la parvovirose, la leptospirose, le virus parainfluenza canin

Vous pouvez obtenir un calendrier de vaccination individuel auprès de votre cabinet vétérinaire. Vous pouvez également obtenir des informations sur les vaccinations auprès de MSD Animal Health S.à r.l. à l'adresse www.msd-animal-health.ch

Tous les droits, y compris la reproduction d'extraits ou l'utilisation sur Internet, sont détenus par MSD Animal Health S, à r.l.

Les vaccinations de base comprennent les vaccins contre la maladie de Carré, la parvovirose et l'hépatite contagieuse canine. Les chiens doivent être protégés contre ces maladies à tout moment.

Parmi les vaccinations complémentaires, mais qui sont recommandées pour tous les chiens en Suisse : leptospirose et virus parainfluenza canin.

La vaccination contre la rage n'est plus obligatoire en Suisse, mais elle est toujours recommandée. Pour le passage de la frontière, une vaccination contre la rage est requise.

Les vaccins complémentaires sont administrés sur une base individuelle, selon les besoins : vaccination contre Babesia canis, Bordetella bronchiseptica, Borrelia burgdorferi, herpès virus canin, Leishmania infantum, Microsporum spp. et Trichophyton spp.



^{*} Vaccination précoce possible en cas de danger et après consultation du vétérinaire.

^{**} Recommandation de vaccination de la SVK (Association suisse pour la médecine des petits animaux) au-delà de l'approbation officielle

:10101-CHd.Juli2021(AUFLAGE) - CH-NOV-210600001

Votre chien est unique

Chaque animal est différent. Non seulement en fonction de sa personnalité, mais aussi en fonction de la protection vaccinale dont l'animal a besoin. Les vaccins avancés de MSD Animal Health protègent contre la rage et d'autres maladies pendant une période pouvant aller jusqu'à trois ans. Toutefois, la vaccination contre certains agents pathogènes, qui peuvent également être transmis à l'homme, doit encore être effectuée chaque année.

Demandez à votre vétérinaire de vous parler du programme de vaccination sur mesure de MSD Animal Health



Protégé par le droit d'auteur © 2021 Intervet International B.V., une société du groupe Merck & Co, Inc., Kenilworth, NJ, USA. Tous droits réservés



Cachet du cabinet

